

Avant de commencer votre visite, pensez aux matériaux avec lesquels vous interagissez au quotidien, dans votre maison, dans le métro, sur les trottoirs, etc. Les matériaux organiques prédominent-ils ?

— *Les Foreuses de pierre* // Jeanne HELD

Ces deux prochaines œuvres représentent des technologies imaginées, des créations futuristes qui évoquent la manière dont certaines innovations agissent sur nous, humains.

Comment la technologie vous a-t-elle transformé·e·s (ou pas) ? Ce type de développement vous semble-t-il inévitable ?

Les outils actuels étaient des inventions imprévisibles à une autre époque. Pensez-vous à d'autres inventions ?

— *Non technological devices* // Chloé MILOS AZZOPARDI

— *De Fatum* // Léa DE CAQUERAY

Comme vous avez pu constater avec **les Foreuses de pierre**, la perception de la réalité change selon la perspective depuis laquelle on observe ses alentours.

Que ce soit par un changement littéral de distance ou d'environnement, la relation entre les humains et la nature peut devenir d'un côté distincte, d'un autre, plus ambiguë.

Pensez à un moment durant lequel vous avez eu l'occasion d'interagir avec la nature (un parc, une plage, etc). Comment vous êtes-vous senti·e·s connecté·e·s à cet environnement ?

— *le disque de poussière* // Charline DALLY

— *Sigé* // Juliette Pénélope PÉPIN

Alors que **Sigé** parle de nos notions autocentrées d'"autres-qu'humains," comme les grenouilles et les crapauds, **les Cerfs ne pleurent pas** s'intéresse à la figure souvent mythologique de cet animal.

Tandis que vous approchez de la fin de votre visite, réfléchissez aux liens entre la matérialité, l'humanité et la nature.

Existe-t-il un équilibre, une stabilisation entre ces éléments en évolution constante ?

Certains d'entre eux sont-ils plus connectés que d'autres ?

— *Les Cerfs ne pleurent pas* // Lucie HERLEMONT